

ΘΡΑΚΕΣ

in Pagan.

Les Thraces à Rome font l'objet d'une étude épigraphique très documentée de M. G. Mateescu: *Traci nelle epigrafi di Roma* (vol. I. p. 57-290).

Les inscriptions ne signalent par leur présence au I^{er} s. av. J.-C.

La série commence avec un affranchi d'Auguste "C. Sulpius Bithus"

Sous les noms romains qu'ils adoptent il serait difficile de les reconnaître.

Heureusement, ils gardent souvent comme cognomen leur nom Thrace, tels Bithus, Mucapor, Teres etc., et le nom du père, d'un parent quelconque, trahit la naissance.

Même parmi les noms romains ils recherchent ceux qui ont une consonance Thrace, comme Mucianus, Bassus, Celsus, Vitalis.

Parfois, c'est l'indication du pays d'origine ou de la divinité adorée par le dédicant qui donne la clé.

Rares au I^{er} s. ap. J.-C., leur nombre augmente au II^e et surtout au III^e s.

Les civits sont généralement des esclaves ou des affranchis exerçant une fonction domestique ou un métier.

On en voit qui sont gladiateurs ou "agitatores" Quelques marchands complètent la liste.

Mais leurs qualités guerrières les font rechercher comme soldats.

On les trouve nombreux dans les cohortes prétoriennes et urbaines, parmi les "equites singulares", les soldats de la flotte de Misène et ceux de la légion "II Parthica"

M. G. Mateescu:
I Traci nelle
epigrafi di Roma
v. I. p. 57-290
in *Revue de
Philologie*
1927
p. 172-173

(à compléter)

12
Ils arrivent rarement aux honneurs.

On cite un seul tribun en 213.

De grandes dignités seront confiées à des Thraces vers la fin du III^e et surtout au IV^e si.

Galère lui-même sera originaire des environs de Serdica. Mais cela arrive tard, à une époque où les provinciaux sont puissants dans l'Empire.

Les inscriptions attestent en outre de nombreux noms de "vici" villages d'origine des Thraces. Et les Dieux apparaissent avec des épithètes locales parmi lesquelles nous signalons un "Eicanos" ou un "Vergulesis", épithète d'Apollon, un "Iaybasouxtos" etc.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ